



COMPRENDRE L'INVISIBLE POUR MANAGER AUTREMENT

Éclairage sur le chamanisme corporate

INTERVIEW DE CÉLINE BOURA

Speaker, creative partner et fondatrice de l'agence d'artistes du vivant

Je connais Céline depuis plusieurs années et je l'ai vue évoluer dans sa pratique de chamane corporate. Même si elle n'emploie plus cette appellation aujourd'hui, elle l'a expérimenté à titre personnel pour ensuite l'appliquer et le transmettre à ses clients. Sa riche expérience du sujet lui permet d'en parler de manière claire, accessible et sans langue de bois.

C'est quoi, pour toi, le chamanisme corporate ?

C'est avant tout un état d'être. Ce n'est pas un folklore, ce n'est pas quelque chose de complètement ésotérique. C'est une capacité à être à la lisière entre deux mondes : le visible et l'invisible. C'est aussi une capacité à recevoir de l'information et à pouvoir la redistribuer.

De mon point de vue, le chamanisme corporate, c'est la suite du coaching en entreprise. Ça n'engage que moi et je pense que ça mettra un petit temps à arriver en France, peut-être encore une dizaine ou une vingtaine d'années. Le coaching permet de structurer une réflexion linéaire alors que le chamanisme corporate amène une compréhension circulaire et holistique des choses. Il prend en compte l'âme de la personne, des équipes, de l'entreprise et du monde. Nous sommes donc à un niveau d'informations beaucoup plus profond, et donc beaucoup plus puissant.

Catherine Cianci – CONSULTANTE EN COMMUNICATION

+ 32 (0) 479 42 10 36 – catherine@catherinecianci.com – www.catherinecianci.com

Par contre, le chamanisme corporate demande de s'engager. Quand on est à ces niveaux-là, on est en vérité à 360 degrés et il y a des choses qu'on ne peut plus se cacher. Pour un manager, ça lui demande de savoir réellement qui il est, ce qu'il veut, ce qu'il a envie d'apporter et si c'est le bon endroit pour exercer ses fonctions.

Le chamanisme corporate va également apporter une dimension plus sensible, plus sensorielle et plus intuitive à l'entreprise. Il permet de créer des solutions avec la matière de l'invisible. Ça peut paraître bizarre dit comme ça mais concrètement, c'est ouvrir son corps, son cœur et ses sens pour recevoir de l'information qui vient d'un autre endroit que le mental. Afin de pouvoir ensuite composer et naviguer avec celle-ci.

Comment es-tu devenue chamane corporate ?

Je pense que beaucoup de gens ont une prédisposition chamanique. C'est, généralement, quelque chose qui se présente à nous suite à des épreuves, souvent foudroyantes. Il y a alors un niveau de conscience qui s'ouvre. Quand on porte cette prédisposition, on se doit de la mettre au service d'une avancée collective.

Donc, on n'est pas chaman pour son bien-être ou pour sa réussite. On l'est parce que cet apport de l'invisible dans le visible permet de dénouer des situations, de débloquer des flux et de faire repartir des systèmes qui sont ankylosés.

Personnellement, la vie m'a initiée assez tôt, à partir de 2010 quand j'ai créé mon entreprise. C'est comme si j'avais été mise sur une rampe de lancement avec des informations transmises en accéléré. Après, mon entreprise est aussi liée au décès de mon conjoint et cette épreuve m'a catapultée dans d'autres dimensions. Plus j'avançais, plus on m'envoyait le mode d'emploi de cette autre dimension. Cela me donnait une grande clarté sur ce que j'avais à être, à faire et à transmettre.

Dès 2013, je me suis intéressée à la physique quantique et au chamanisme. Je les ai, assez rapidement, intégrés dans mon entreprise mais plutôt en sous-marin. Pendant longtemps, je n'ai ni affiché, ni prononcé le mot chaman corporate. Pourtant, mes clients venaient me chercher pour cela. C'est ainsi que ce chemin est devenu de plus en plus explicite. Et à partir de 2019, j'ai assumé la chamane corporate.

Comment travaillais-tu avec tes clients ? Et qu'est-ce que le chamanisme corporate leur a apporté dans leur entreprise ?

J'ai accompagné beaucoup de personnes sur le pilotage de leur entreprise, qu'il s'agisse d'activité solo ou avec des associés, de petite ou de grande boîte. Certains clients sont explicitement venus pour le côté chamane corporate.

Je pense notamment à ce client qui avait une entreprise dans le bâtiment et une quinzaine de personnes dans son équipe. Il avait des problématiques très profondes de management et de leadership. Il m'a demandé de l'accompagner dans le redéploiement de ses activités. Il se séparait d'un associé et il avait donc un enjeu de reprise de fonction et de pouvoir. Concrètement, j'ai pris en compte ce qu'il ressentait. Il avait consulté plusieurs coachs et un cabinet d'audit mais personne ne lui avait demandé ce qu'il sentait pour son entreprise, qui il était et ce qu'il voulait être.

En fait, on est sur ces sujets-là avec le chamanisme corporate : se rebrancher à son intériorité, ses intuitions et ses visions. À c'est quoi le truc qui m'anime au fond. Souvent, c'est ce qu'on perd de vue quand on a beaucoup de responsabilités.

Avec ce client, il y a aussi eu un redimensionnement dans une perspective plus intuitive et plus créative parce qu'il voulait amener les codes de l'hôtellerie de luxe dans le secteur du bâtiment. Nous avons donc travaillé sur la manière dont il pouvait se positionner différemment de ses concurrents.

C'est souvent les missions qui ont été les plus intéressantes, parce que c'est génial d'avoir quelqu'un qui, en apparence, est rationnel et qui vient pour ouvrir l'autre partie. Pas juste pour son plaisir, mais parce qu'il sent que ça peut être un outil d'aide à son développement professionnel et par ricochet, personnel.

Aurais-tu un autre exemple dans un secteur différent ?

Oui, j'ai eu une cliente qui a opéré le repositionnement de son entreprise par un accompagnement en one-to-one. Elle avait un organisme de formation dédié aux nouvelles technologies. Et elle sentait qu'elle avait des choses à apporter, dans le management et les RH, en terme de savoir-être au service des singularités de chacun.

Il a fallu qu'elle opère son propre positionnement intérieur. Il y a eu un an de défrichage pour comprendre c'était quoi ce tournant, quels étaient ses tenants et ses aboutissants.

Et puis, elle avait une certaine notoriété dans son secteur, la reconnaissance de ses clients depuis dix ans et elle n'avait pas envie de lâcher ça. Comme elle s'aventurait sur un nouveau marché, le travail a été de composer avec l'existant et de voir comment aller plus loin grâce aux outils de l'invisible.

Pourquoi est-ce qu'aujourd'hui, tu ne te nommes plus chamane corporate ?

Je pense que j'ai eu besoin de ce passage-là. Peut-être aussi qu'à un moment donné, chamane corporate m'a paru être une étiquette trop enfermante. Après, il y a une justification beaucoup plus rationnelle. J'avais fondé l'école de création des futurs et j'avais besoin de passer à une dimension plus collective.

Aujourd'hui, je ne parle plus ouvertement d'invisible mais c'est très présent dans tout ce que je fais. Ce que je transmets et où j'ai envie d'amener les gens passent par l'agence d'artistes du vivant. Et quelque part, dédiée au vivant, c'est dédié à l'âme. L'art et la créativité, c'est la suite de mon parcours. Et finalement la création, c'est une façon très concrète de mettre l'invisible dans la matière.